



Le R. P. Thomas J. Coffey, S. J., du Sanctuaire des Martyrs de New York, cessa tout dernièrement de tenir le rôle de vice-postulateur américain de la vénérable Kateri Tekakwitha après de nombreuses années d'efforts inlassable.

Après la béatification de Kateri Tekakwitha, on pourra raconter en détail tout son beau travail pour le Lys des Agniers. Les amis de Kateri se rendront compte alors de leur immense dette envers lui. Le R. P. Guillaume J. Schlaerth, S. J., du Collège Le Moyne, à Syracuse, vient d'être assigné à ce poste.

Dans la photo ci-dessus, on voit le Père Coffey (à droite) prise pendant l'été de 1963, avec Sœur Kateri, S. S. A., une Indienne de Saint-François-Régis, et avec le Père Béchar, le vice-postulateur de Kateri au Canada.



UNE NOUVELLE STATUE

Le 18 avril, lundi de Pâques, à Hogansburg, N. Y., on dévoila et bénit une statue de la vénérable Kateri Tekakwitha devant le Centre catéchétique de la Mission Saint - François - Régis. Le Père curé, Michel K. Jacobs, jésuite iroquois, conçut le projet et le réalisa avec l'aide spéciale de M. et Mme Thomas Diebow.

La cérémonie débuta, à l'intérieur du Centre, par l'hymne *Kateri, Lys des Agniers*. Le P. Henri Béchar, S. J., exhorta tous à prier pour la prompté béatification de Tekakwitha.

Après le dévoilement de la nouvelle statue par M. Thomas Diebow et par sa fille, Mme Sandra Terrance, le R. P. Jean-d'Auteuil Richard, S. J., de la Province montréalaise de la Compagnie de Jésus, bénit le monument. Milles Millicent Cook et Evelyn Martin lurent ensuite des extraits de *Song of Tekakwitha* par le P. Robert Holland, S. J. Le P. Guillaume Schlaerth, S. J., prit comme sujet de son discours les mérites du Lys des Agniers. La cérémonie finit par l'hymne à *Kateri Tekakwitha*, chantée en iroquois par le chœur de Caughnawaga.

◀ R. P. Michel-K. Jacobs, S. J., et son vicaire, le R. P. Francis Arseneault, S. J.

Photo: Scott's Studio, Massena, N. Y.



Photo: Nick Podgurski.

▲ Le Centre catéchétique.

Le Père Michel Jacobs distribue à ses invités des exemplaires de la revue *Kateri*. ▼
Photo: Nick Podgurski.



Photo: Nick Podgurski.

Le dévoilement par M. Thomas Diebow.



Photo: Nick Podgurski.

▲ Les RR. PP. Michel K. Jacobs, S.J., Henri Béchard, S.J., Jean-d'Auteuil Richard, S.J., provincial, Guillaume Schlaerth, S. J., et Francis Arseneault, S. J.

Parmi presque 400 invités, on voyait plusieurs religieuses de communautés différentes, en particulier les Sœurs de Sainte-Anne qui enseignent à Caughnawaga et à Saint-Régis, des scolastiques jésuites du Collège Bellarmine de Plattsburg et le chœur de chant indien de Saint-François-Xavier.

▼ Photo: Nick Podgurski.



Photo: Nick Podgurski.

Les proches de Kateri lui offrent des fleurs...



Photo: Nick Podgurski.

Le R. P. Jacobs, S. J., au centre, et les deux vice-postulateurs, les RR. PP. Henri Béchard, S. J., et Guillaume-J. Schlaerth, S. J.



par CLAIRE-JOSEPH

LA SOLUTION, C'EST LA PRIÈRE!

Un groupe de visiteurs de la foire de New York admiraient les gravures de bronze sur les portes de la façade de la cathédrale Saint-Patrice, sur la 5^e Avenue. Avec un accent de l'ouest, une des femmes identifia chaque personnage : le Christ Rédempteur, Notre Dame, saint Jean-Baptiste, les apôtres, saint Joseph, saint Patrice, saint Isaac Jogues. Ensuite, elle hésita : celle-là doit être Mère Cabrini. Celle-ci est Mère Seton. Je la reconnaîtrais partout. Mais qui est la jeune Indienne près d'elle ?

Malheureusement les Américains ne pourraient pas tous reconnaître la jeune Amérindienne surnommée « le Lys des Agniers ». Un titre exceptionnel. Mais Kateri Tekakwitha le mérita et au mois de janvier 1943, le pape Pie XII, en la déclarant « vénérable », reconnut l'authenticité de ses vertus.

Née à Ossernenon (aujourd'hui Auriesville, New York) en 1656, Tekakwitha devait vivre dans la souffrance. En 1659, une épidémie de petite vérole lui enleva son père, un guerrier agnier, sa mère, une Algonquienne chrétienne et son frère âgé de quelques